

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 2 - Consulter les éditions du Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[Édition : 1568c. - Trésor des joyeuses inventions - veuve Bonfons](#)[Item\[1568c_TJI_Bon\] 035 Helas Madame et ma Maistresse](#)

[1568c_TJI_Bon] 035 Helas Madame et ma Maistresse

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Epistre d'un Amant à sa Dame.

Incipit non modernisé Helas madame & ma maistresse

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection Édition : 1539 - Esprit troublé - s.n.

Ce document est une variation de :

[\[1539_Esprittrouble_sn\] 070 Helas ma Dame et ma Maistresse](#)

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire Bonfons, Jean

Date 1568c

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39331703z>

Type de numérisation Numérisation totale

Transcription du poème

Texte

Helas madame & ma maistresse
Puisque vostre plaisant jeunesse
M'a mis en tel point que je suis
Hors de toute joye & lyesse,
Vivant pour vous en grant tristesse,

Si durement que je ne puis
Avoir bons jours ne bonnes nuictz,
Ne vivre fors qu'en desplaisance,
Et si n'est point en ma puissance
Qu'une heure puisse reposer,
N'avoir en riens mon esperance
D'avoir de mon mal allegeance,
{C1v}Vueilles mon cas un peu poser,□

Las si ne vous plaist me guarir
Santé ne pourray acquerir,
En souffrant peine douloureuse,
En chemin suis la mort querir,
Non cessant par tout l'enquerir,
Si de moy vous n'estes piteuse
Pour une douleur envieuse,
Qui fort me point j'ay grant merveille
Car quant je repose ou je veille
Desir de plus en plus m'assaut,
Et esperance me conseille
Qui dict, pitié s'appareille
Pour me donner ce qu'il me faut□

Mais je ne sçay s'il adviendra,
Ne si vostre douceur voudra
Entendre à mes piteux reclains
Je pense bien qu'il me faudra,
A mon advis & conviendra
Croistre doresnavant mes plainctz.
A vous seule je me complains
De mon grief mal qui ne vient moindre
Qui me fait souspirer & plaindre
Et si ne faictes nulz semblans
De ma douleur vouloir estaindre
{C2r}Ne vostre volonté refraindre
Dont je languis en vous servant.

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 035

Foliotation C1r, C1v, C2r

Présentation typo-iconographique Illustration entre le titre et la pièce sur le folio C1r.

Informations sur la notice

Contributeur(s) Équipe Joyeuses Inventions

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 22/06/2017 Dernière modification le 04/11/2021

ioyeuses inuentions.
Epistre d'un amant a sa Dame.



HElas madame & ma maistresse
Puisque vostre plaisir ieunesse
M'a mis en tel point que ie suis
Hors de toute ioye & lyesse,
Viuant pour vous en grāt tristesse,
Si durement que ie ne puis
Avoir bons iours ne bonnes nuitz,
N'viure fors qu'en desplaisance,
Et si n'est point en ma puissance
Qu'une heure puisse reposer,
N'auoir en riens non esperance
D'auoir de mon mal allegeance,

Thresor des

Vucilles mon cas vn peu poser,
Las si ne vous plaist me guarir
Santé ne pourray acquerir,
En souffrant peine douloureuse,
En chemin suis la mort querir,
Non cessant par tout lenquerir,
Si de moy vous nestes piteuse
Pour vne douleur entieuse,
Qui fort me point i'ay grant merueille
Car quant ie repose ou ie veille
Desir de plus en plus m'assaut,
Et esperance me conseille
Qui dict, pitié s'appareille
Pour me donner ce qu'il me faut
Mais ie ne sçay sil aduiendra,
Ne si vostre douceur voudra
Entendre à mes piteux reclains
Ie pense bien qu'il me faudra,
A mon aduis & conuiendra
Croistre dorenavant mes plainctz.
A vous seule ie me complains
De mon grief mal qui ne viét moindre
Qui me faiét soupirer & plaindre
Et si ne faiètes nul semblans
De ma douleur v'uloir estaindre

ioyeules inuentions.

Ne vostre volunté refraindre
Dont ie languis en vous seruant.

Rescrit de la dame
audit amant.

S'il est ainsi que fort se dueille
Vostre cueur, & largemēt cueil le
De desplaisir qu'en puis ie mais?
Est il pourtant force que e veille
Vous aliger, & que i'acueille,
En mon cueur voz piteux regretz
Pour moy ne sont pensez ne fais.
Combien qu'assez on entendit
Par vostre faict & vostre dict
Que vostre cueur est de nuit fade,
Et qui tressant & contredit
Tous voz raisons vous m'auetz dict
Mais vous n'estes point fort malade
Si languisiez en me seruant
Ne me seruez doreinauant
Mais entendez à vostre affaire
Car oncques iour de mon viuant
Ne vous monstra chere en deuant
Ne chose fis qui vous peut plaire.

Cij